

COMITE DE SUIVI DE L'ACCORD REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
DE PAIX ET DE RECONCILIATION Unité – Dignité - Travail
BANGASSOU

**COMPTE RENDU DES ACTIVITES DU COMITE DE SUIVI DE
L'ACCORD DE PAIX DU 09 AVRIL 2018 A BANGASSOU**

Dans le cadre de ses activités de mise en application des points de recommandations de l'accord de paix et de réconciliation du **09 Avril 2018** à Bangassou, le comité de suivi avait effectué une mission du 18 au 23 février 2019 à **Gambo** et **Pombolo**, deux communes sœurs qui s'étaient affrontées dans ces derniers évènements militaro-politiques.

L'objet de cette mission était de sensibiliser les deux communautés de Gambo et Pombolo qui, après les évènements du **17 Mai 2017**, ne se fréquentaient pas, ne se parlaient pas, à la cohabitation pacifique, à la cohésion sociale, et surtout à la libre circulation des biens et des personnes sur l'axe Gambo et Pombolo et par la même occasion identifier les facteurs gênants qui empêchent la paix de s'installer dans la sous-préfecture de Gambo.

Arrivée à Gambo à **10 heures 30 minutes** après avoir quitté Bangassou à **7 heures 25 minutes**, l'équipe du comité de suivi était composée de douze (12) membres et conduite par Monsieur **Richard Armand Amos NOUIDEMONA**, sous-préfet de Bangassou. Président du comité de suivi. Les membres de la mission sont les Messieurs :

- **NDAGUILAMA Paul**, député suppléant de Bangassou-2, représentant des députés du Mbomou,
- **PASSIO-KETTE Timothée**, président de la plateforme du Mbomou,
- **MISSET Fred**, président du conseil sous-préfectoral de la jeunesse de Bangassou, représentant de la jeunesse,
- **BALIPIO Jean**, correspondant de la radio Ndéké Luka,
- **KOMAS BAKONGO Victor Léotard**, journaliste, presse de la radio RDJH,
- **ABROU Dieudonné**, représentant des Notables et les sages,
- **KOTALIMBORA José Christian**, Coordonnateur de la Société Civile.

Aussitôt arrivé, le comité de suivi avait organisé des séries de réunions séparées de sensibilisation avec les femmes de Gambo, la jeunesse de Gambo,

les notables et les sages de Gambo, les autodéfenses de Gambo, les pasteurs et les déplacés. De toutes ces rencontres, il ressortait la décision de mettre fin à toute forme de violence, plus d'armes en circulation, démantèlement des barrières érigées dans la ville de Gambo afin de faciliter la libre circulation des biens et des personnes. Tous les participants avaient évoqué le problème de pauvreté grandissante à Gambo, il n'y a pas de petit emploi pouvant les aider à pouvoir s'occuper de leurs familles. C'est ainsi qu'ils avaient sollicité la mise en place du programme de Réduction de Violence Communautaire (CVR) par la MINUSCA à Gambo. Il était aussi important de souligner la précarité du niveau de vie de la population qui n'arrivait pas avoir des produits de premières nécessité comme sel, sucre, savon et il y a risque de l'épidémie de famine, car il n'y a rien à manger, les champs et plantations étaient détruits pendant les événements, les habitations presque détruites, incendiées avec tous les biens, si bien que les femmes sont obligés d'aller dans la brousse chercher des ignames sauvages pour nourrir les enfants. Il y a même des enfants et des femmes sans habits. L'école a repris ses activités, mais les élèves fréquentent avec beaucoup de difficultés d'ordres matériels scolaires, pas assez du personnel enseignant qualifié.

Sur le plan sanitaire, la population bénéficie de l'assistance sanitaire de l'ONG MSF Belgique basée à Bangassou qui a mis en place une clinique mobile pour palier en des éventuels cas de maladies dont les possibilités d'évacuation s'avèrent difficiles sur Bangassou puis qu'il n'y a pas de personnel soignant qualifié. Concernant les déplacés en général, leur condition de vie est très précaire, depuis lors pas une assistance humanitaire en vivres et à la suite de la sensibilisation du comité de suivi sur la cohabitation pacifique, les déplacés de Pombolo à Gambo avaient décidé de retourner dans leurs villages respectifs sur le tronçon Gambo - Pombolo ce qui avait matérialisé dans les faits la libre circulation des biens et des personnes entre Gambo – Pombolo après près de deux années de conflit entre les deux communautés chrétienne et peuhle qui, jadis vivaient en symbiose parfaite. Près de Cinq cents (500) déplacés de Pombolo à Gambo déjà retournés à Pombolo bien accueillis par la population de Pombolo. La population a également sollicité le déploiement des Forces Armées Centrafricaines (FACA) à Gambo pour les sécuriser. Le comité de suivi avait aussi rencontré les rares fonctionnaires de Gambo qui se résumaient en personnel de l'éducation nationale pour les encourager du sacrifice consenti à faire fonctionner l'école bien que dans des conditions difficiles.

Le Mercredi 20 Février 2019 dans les après-midi, le comité de suivi avait mis le cap sur la commune de Pombolo accompagné du sous-préfet de Gambo, le Maire de Gambo, le Maire de Ngazou, le Président de la jeunesse de

Gambo et le Président du comité local de paix de Gambo. Arrivé le soir, il a été accueilli par les autorités locales. Le Jeudi 21 Février 2019, le comité de suivi avait procédé à des séries de rencontres avec les différentes couches sociales sur place dans la commune en commençant par les chefs de villages, les ardos et les conseillers de la commune de Pombolo.

L'objet de la réunion de sensibilisation était axé sur la cohabitation pacifique et la libre circulation sur l'axe Gambo - Pombolo, car près deux années les deux communautés ne fréquentaient pas et aussi la question de réouverture du corridor Bangassou – Bambari. De toutes les interventions des participants de Pombolo, ils ont enterrés la hache de guerre, celle-ci n'a profité à personne, ils ne veulent plus écouter de division entre les chrétiens et les musulmans. Ce qui était arrivé dans notre pays, c'est la sanction de Dieu, maintenant tout le monde a compris cela ne vaut plus la peine de s'entredéchirer pour rien. Quand l'eau est renversée ce n'est plus possible de la recueillir ça veut dire que la guerre est fini, tout ce qui était perdu on ne pourra plus l'avoir, donc il faut tourner la page. Et ce faisant, toute la population de Pombolo en écoutant la nouvelle du retour des déplacés à Pombolo, elle s'était mobilisée pour aller les attendre à plus de huit (08) kilomètres pour les accueillir et les faire ramener dans la ville avec des feuilles de palmiers et de manguiers et surtout encadrer par les éléments de l'UPC basés à Pombolo.

Après les chefs, les ardos et les conseillers, le comité de suivi avait rencontré les femmes de pombolo, qui manifestement étaient très nombreuse, enthousiasmées par la présence du comité de suivi de paix, car elles s'estimaient à un moment donné abandonnées, il y avait personne qui venait les visiter. Elles étaient très émues de se retrouver avec leurs consœurs chrétiennes qui avaient fui le conflit pour Gambo et qui sont de retour à Pombolo. Même son de cloche du côté des femmes, elles demandent aux humanitaires de leurs venir en aide. Surtout sur le plan sanitaire, les femmes enceintes souffrent beaucoup du paludisme et bien d'autres maladies dues à des infections où il n'y a pas de soins de qualité. Sur le plan scolaire, leurs enfants sont abandonnés aux mains des parents, l'école ne fonctionne pas, faute de présence des enseignants.

Sur le plan alimentaire, le besoin est pressant et accru, car tous les champs étaient détruits pendant les événements. manque cruel de nourriture dans la commune de Pombolo.

Après les femmes, le comité de suivi s'était conféré avec les éléments de l'UPC basés à Pombolo. De cet entretien, il ressortait de l'engagement du général en poste de garantie ferme pour la paix, la cessation des hostilités pour mettre en œuvre le processus de la cohésion sociale, et le vivre ensemble.

L'UPC n'entend plus combattre qui que ce soit. La voie est libre pour aller à Bambari voire à Bangui, les barrières qui tiennent ce n'est pas pour déranger la population, ni les transporteurs. Ces barrières attendent le moment voulu pour être démantelées. Ils ne demandent pas de l'argent aux gens qui passent sur la route. Et ils souhaitent ne plus voir le convoi escorté par les forces de la MINUSCA, si le convoi passe avec le escorte des forces cela sous-entend qu'il y a encore quelque chose, donc, ils veulent désormais que les véhicules passent sans escorte des forces pour matérialiser la libre circulation des biens et des personnes sur le corridor Bangassou – Bambari pour Bangui. Par ailleurs, le général de l'UPC, avait beaucoup prodigé des conseils pour la paix qu'il avait symbolisée en un œuf, si on ne saisit pas bien cet œuf, cela peut tomber et casser. Et c'était sur une bonne ambiance de fraternité que la réunion s'était terminée avec les éléments de l'UPC à Pombolo.

Après le comité de suivi avait rencontré la jeunesse de Pombolo qui s'était beaucoup plainte pour l'école et l'hôpital qui ne fonctionnent pas à Pombolo. Et elle s'était appauvrie du fait du conflit inutile, donc elle ne veut plus de la guerre, elle ne veut plus de tromperie, elle veut la paix et la libre circulation sur le corridor Bangassou – Bambari. Elle aussi, elle voudrait effectuer des mouvements pour s'émanciper au lieu de rester bloquer sur place dans un enclos sans issue.

De toutes ces rencontres, au jour d'aujourd'hui plus cinq cents (500) déplacés qui sont retournés à Pombolo sans abris, car les maisons sont toutes détruites, incendiées. Certains dorment à la belle lune et d'autres se casent dans des épaves des maisons incendiées.

Pour ce faire, le comité de suivi lance un appel pathétique aux humanitaires de pouvoir venir en aide à ces déplacés retournés de Pombolo et celle de Gambo qui se trouvent dans une détresse totale en vivres et non vivres. Car la situation est vraiment inquiétante et alarmante.

Le comité de suivi plaide auprès de la MINUSCA- Bangassou de pouvoir mettre en place un programme de réduction de violence Communautaire (CVR) pour les communautés de Gambo et Pombolo afin d'essayer de résoudre le chômage des jeunes qui se lancent la délinquance et pausent des actes d'incivisme.

Par ailleurs, le comité de suivi plaide toujours auprès de la MINUSCA- Bangassou de trouver des moyens pour réhabiliter la route du tronçon Bangassou – Bambari, car cette route se trouve dans un état de dégradation avancée, si rien n'est fait d'ici la saison pluvieuse la ville de Bangassou risquerait fort d'être coupée.

Le comité de suivi souhaite organiser une caravane pour la paix et la réconciliation d'ici fin Mars 2019 dans le cadre de réouverture du corridor Bangassou – Bambari. A cet effet, il sollicite le concours de toutes les bonnes volontés, à savoir les opérateurs économiques, les transporteurs, les humanitaires, la population du Mbomou, les leaders religieux, la jeunesse, les femmes, toutes les sections de la MINUSCA pour un appui multi forme afin de parvenir à la réussite de cette caravane de Bangassou – Bambari voire Bangui.

Le comité de suivi de l'accord de paix du 09 avril 2018 remercie très sincèrement toutes les bonnes volontés qui l'avaient appuyé dans la mise en œuvre de cet accord de paix qui semble une réussite à 100%.

Le comité de suivi tenait à remercier très sincèrement et chaleureusement le Chef de Bureau de la MINUSCA Bangassou Monsieur ROSEVEL Pierre Louis, l'officier des affaires politiques Monsieur Cyril NGAPE, l'officier des affaires civiles Monsieur Robert NGAGUE et l'officier des DDDR/CVR-UNOPS Monsieur ABDOUL KADRIE YACOUBA d'avoir mis en place un dispositif d'appui fonctionnel au comité de suivi dans ses activités et qui avait permis d'atteindre ses objectifs à savoir la paix, la cohésion sociale, et le vivre ensemble.

Fait à Bangassou, le 06 Mars 2019.

Le Président du comité de suivi,



Richard Armand Amos NOUIDEMONA